

LES RECHERCHES DEMOGRAPHIQUES  
DE L'ORSTOM EN AFRIQUE  
BILAN ET PERSPECTIVES.

Communication à la réunion de la CODESRIA portant sur  
"l'Analyse et la recherche de la dynamique des phénomènes  
de population en Afrique".

Lomé 30 juillet - 3 Août 1973.

Ce document a été renéoté également par  
le CODESRIA sous la référence CONDOC 2-10  
en 49 pages en juin 1973.

B. FERRY - P. CANTRELLE  
Dakar mai 1973.

1ère PARTIE

LE CADRE ET LES MOYENS DE RECHERCHE

Ces quelques pages se proposent de présenter le potentiel et les activités de recherche démographique en Afrique de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.

Nous verrons successivement :

1. Le cadre et les moyens de recherche

1.1 L'ORSTOM

1.2 Les sciences humaines de l'ORSTOM

1.3 La Section de démographie de l'ORSTOM

1.3.1 Nature et objectif

1.3.2 Organisation

1.3.3 Le personnel

1.3.4 Les liaisons

2. Les activités de recherche

2.1 Recherches passées et problématique actuelle

2.2 Les instruments de recherche

2.3 Les thèmes.

## RESUME

L'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer est un établissement public français qui a pour vocation d'effectuer hors des régions tempérées des recherches fondamentales et des études générales orientées vers les besoins de développement. Il couvre 28 disciplines scientifiques et emploie 1000 chercheurs et techniciens répartis dans les zones tropicales. Les sciences humaines sont composées de 115 chercheurs dont 12 démographes qui interviennent principalement en Afrique Noire.

Travaillant avec les Etats et les organismes de recherches africains et étrangers la section de démographie s'est donnée pour but d'améliorer les instruments de recherche au niveau de la collecte, de l'exploitation et de l'analyse et de contribuer à la compréhension des phénomènes et des structures spécifiques aux pays tropicaux. Dans cette problématique les thèmes de recherches sont les suivants :

- 1 - Etude du mouvement naturel, fécondité-mortalité  
    sous thème A : Structure et évolution de mortalité tropicale  
    sous thème B : Relation entre fécondité et mortalité dans  
                    l'enfance
- 2 - Eléments quantitatifs de la croissance de la population urbaine
- 3 - Les Migrations
- 4 - Population-ressources
- 5 - Méthodologie, structure d'observation démographique, les enquêtes  
    à passages répétés.

Ces thèmes pour la plupart pluridisciplinaires sont fondés sur de nombreuses études antérieures et s'inscrivent dans les recherches coordonnées du Groupe INED-INSEE-ORSTOM-SEAE de démographie africaine.

## 1.1 L'ORSTOM

1.1.1 NATURE : Créé en 1943 et réorganisé en 1960 l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM) est un établissement public français à caractère administratif, doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Il est placé sous la tutelle conjointe du Ministère de l'Education Nationale et du Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères.

1.1.2 VOCATION : l'ORSTOM a pour vocation d'effectuer, hors des régions tempérées des recherches fondamentales et des études générales orientées vers les besoins de développement. Le domaine scientifique couvert concerne 28 disciplines, Du fait des zones climatiques pour lesquelles sa vocation est définie, l'ORSTOM est appelé à participer sous diverses formes (études et conventions de recherche orientées vers des objectifs précis, expertise, formation) à l'oeuvre de coopération du Gouvernement français.

### 1.1.3 ORGANISATION

#### Administration centrale

- Conseil d'administration comprenant des représentants des principaux ministères et des organismes scientifiques officiels français
- Direction Générale et services administratifs centraux (24, rue Bayard Paris 8ème).
- Services scientifiques centraux : laboratoires, bibliothèque, centre de documentation, d'édition et de cartographie, bureau de calcul (service informatique).

#### Centres

- 18 centres en Afrique et dans le Pacifique, équipés de laboratoires, bibliothèque, moyens de tournées, services de reproduction et de cartographie.
- 12 missions permanentes et quelques missions temporaires en Afrique, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient ou en Amérique du Sud.

#### Départements Scientifiques

- 16 Comités techniques, couvrant chacun un secteur défini du domaine scientifique de l'ORSTOM et composés chacun d'une vingtaine de personnalités scientifiques françaises, dont des chercheurs de l'Office. Ils jouent un rôle de conseiller auprès de la Direction Générale pour les questions scientifiques ; ils choisissent les thèmes généraux de recherche, définissent et mettent en place en liaison avec les équipes de

recherche et les instances locales (Gouvernements, organismes demandeur) les programmes, contrôlent l'avancement et la qualité scientifique des travaux entrepris.

1.1.4 PERSONNEL : Le personnel Scientifique de l'ORSTOM comprend :

- des chercheurs fonctionnaires du corps : 520 en 1972 (dont 90 détachés).
- des chercheurs contractuels : 75
- des allocataires de recherche : 6
- des techniciens : 380

Le mode normal de travail est l'affectation de longue durée (de 10 à 20 mois) dans des Centres ou Missions.

1.1.5 BUDGET : Les ressources de l'ORSTOM proviennent principalement de dotations budgétaires inscrites au budget de l'Etat français. S'y ajoutent des subventions provenant de certains Etats Africains, et des ressources propres diverses dont celles résultant de conventions de travail conclues avec les Etats étrangers ou avec des organismes publics ou privés français, étrangers ou internationaux.

1.1.6 LIAISONS PRIVILEGIEES : l'ORSTOM entretient des relations particulièrement étroites avec l'Université française et les organismes scientifiques français travaillant hors zone tempérée. Il collabore sur programme, avec les instituts de recherche et les administrations des Etats hôtes, ainsi qu'avec les organismes internationaux.

## 1.2. LES SCIENCES HUMAINES DE L'ORSTOM

Elles ont connu un développement rapide à l'ORSTOM de 1960 à 1968.

En 1972 il y a environ 115 chercheurs de Sciences Humaines répartis en 4 sections ou Comités Techniques.

- Géographie	45 chercheurs
- Sociologie et psychosociologie	20 chercheurs
- Economie et Démographie	35 chercheurs
- Ethnologie, Histoire, Archéologie, Musicologie, Linguistique	15 chercheurs

Les thèmes de recherche sont fixés par les Comités Techniques et les programmes ont donné lieu jusqu'à présent à certaines collaborations formelles ou informelles entre les chercheurs des diverses disciplines. La nature même des problèmes de recherche rencontrés depuis une dizaine d'années, tout comme les échanges nés de l'habitude de travailler dans les mêmes structures et sur les mêmes zones, conduisent actuellement à un resserrement des liens existant entre ces diverses disciplines. Il est important de souligner que certaines études de géographie ou de sociologie, par exemple, contiennent de nombreux éléments démographiques.

Les thèmes actuellement retenus sont les suivants :

### - Géographie :

- Communautés rurales et terroirs
- Colonisation des Terres Neuves
- Evolution et formes modernes de l'élevage
- Contacts forêts-savanes
- Relations villes-campagnes
- Régions, et différences régionales de développement
- Expression cartographique régionale

### - Sociologie :

- Structure et dynamique des communautés rurales
- Migrations et nouveaux rapports sociaux
- Urbanisation et nouvelles couches sociales
- Sociologie de l'éducation

### - Ethnologie :

- Tradition et modernité
- Rapport entre le système scolaire et la structure sociale environnante.

- Collecte et archivage des traditions orales - Musicologie
- Préhistoire et archéologie
- Linguistique fondamentale et recherche appliquée en fonction des programmes d'alphabétisation en langues vernaculaires.

- Economie-Démographie :

- Economie - La dynamique des milieux ruraux
  - Accumulation du capital
  - Organisation économique de l'espace

- Economie et Démographie :

- Migrations
- Equilibre population-ressources
- Croissance urbaine

- Démographie :

- Méthodologie et collecte de données et d'analyse démographique propres aux pays dont les statistiques sont imparfaites.
- Etude des phénomènes démographiques : fécondité, mortalité, mouvement naturel.

La plupart des travaux effectués jusqu'à présent concernent l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale Francophone, Madagascar, le Pacifique. Certaines des études entreprises sont de véritables synthèses régionales.



### 1.3. LA SECTION DE DEMOGRAPHIE DE L'ORSTOM

#### 1.3.1 NATURE ET OBJECTIFS

Par la vocation même de l'ORSTOM, les recherches démographiques concernant les pays tropicaux et contribuent à la compréhension des phénomènes et des structures spécifiques à ces pays. Elles s'attachent à situer les tendances de l'évolution de la population en collectant et en analysant les données sur les éléments et les facteurs de cette évolution.

Peu après la création de l'Office et le recrutement des chercheurs en Sciences Humaines, vers les années 50, des études concernant en partie la démographie ont été entreprises par des chercheurs appartenant à divers disciplines. Ce n'est qu'à partir de la création des Comités Techniques en 1964 qu'une section de démographie a commencé à fonctionner et à effectuer des recherches démographiques spécifiques.

#### 1.3.2 ORGANISATION

La section de démographie a été rattachée à l'économie dans le même Comité Technique dès sa création compte tenu des faibles effectifs de démographie en 1964.

La programmation, la coordination et le contrôle scientifique des recherches se fait au niveau de ce Comité tant par les chercheurs eux-mêmes que par des personnalités extérieures à l'Office

Les chercheurs sont envoyés sur programme outre-mer pour des séjours de longue durée. Ils bénéficient dans les centres ORSTOM d'une infrastructure matérielle importante, commune à plusieurs disciplines, propice à des recherches fondamentales à long terme.

Ces centres, base logistique des recherches, sont constitué par :

- des bureaux, laboratoires, bibliothèque, service de reproduction...
- des véhicules de tournée et de liaison
- services administratifs et financiers.

Il utilisent un personnel local assez nombreux (techniciens, enquêteurs, employés...). Ainsi le chercheur travaillant en Afrique dispose de moyens matériels et humains relativement importants et d'un environnement scientifique pluridisciplinaire de haut niveau.

En ce qui concerne le traitement de l'information, outre les moyens de calcul et d'analyse locaux, l'ORSTOM développe un service central informatique.

### 1.3.3 LE PERSONNEL

La section de démographie de l'ORSTOM ne comprenait que trois démographes à sa création. Elle s'est vue adjoindre chaque année un nouvel élément qui, outre une formation universitaire variée (Médecine, sociologie, économie, géographie...) a reçu une spécialisation démographique poussée (IDUP ou ENSAE).

La section compte actuellement une douzaine de chercheurs (voir tableau page suivante) dont la formation de base est ainsi assez hétérogène, mais qui trouve son unité dans la spécialisation démographique reçue.

Cette homogénéité dans la diversification est un élément particulièrement positif pour la section qui se trouve par essence ouverte aux autres disciplines (de sciences humaines en particulier). Des recyclages ou de nouvelles ouvertures (en informatique spécialement) ont permis d'améliorer cette diversification au service de la démographie.

La répartition géographique des chercheurs s'établissait au 1er Avril 1973 comme suit : 4 au Sénégal, 2 en Haute Volta, 2 au Cameroun dont (1 détaché), 1 en Tunisie, 1 à Madagascar, 1 au Congo et 2 en France.

Liste des chercheurs de la section de démographie au 1.4.73  
(par ordre alphabétique)

NOM	FORMATION		AFFECTATION
	DE BASE	DEMOGRAPHIQUE (1)	
CANTRELLE	Médecine	INSEE	France
DUBOZ	Economie	IDUP	Congo
FERRY	Sociologie	IDUP	Sénégal
GENDREAU	Polytechnique	INSEE + IDUP	détaché à l'I.F.O.R.D. Yaoundé - Cameroun
GUBRY	Géographie	IDUP	Cameroun
LACOMBE	Sociologie Géographie	IDUP	Madagascar
PICOVET	Economie	IDUP	Tunisie
PODLEWSKI	Droit	IDUP	France
QUESNEL	Economie	IDUP	Haute-Volta
VAUGELADE	Mathématique	INSEE	Haute-Volta
+ quelques chercheurs temporaires actuellement			
C. GUITTON	Economie	IDUP	Sénégal
VERDIER	Médecine	-	Sénégal
WALTISPERGER	Sociologie	IDUP	Sénégal

(1) IDUP Institut de démographie de l'Université de Paris.  
Tous les chercheurs de l'ORSTOM qui ont suivi cet enseignement ont obtenu le diplôme d'Expert-démographe

INSEE Institut National de la Statistique et des études Economiques (France)  
qui a son école de formation : l'ENSAE.

#### 1.3.4 LIAISONS

La démographie, la recherche en particulier, ne peut s'effectuer en vase clos ; c'est pourquoi le fonctionnement de cette section doit se faire en référence à d'autres recherches et à d'autres personnes.

De ce fait d'étroites liaisons ont été établies dans diverses directions :

- avec les autres disciplines de l'ORSTOM
- avec les chercheurs concernés par la démographie du Tiers-Monde
- avec les Etats hotes

##### 1.3.4.1 Les autres disciplines de l'ORSTOM :

Ces liaisons de fait sont souvent informelles mais permettent d'effectuer des recherches pluri-disciplinaires ; en particulier avec la section d'Economie sur des objectifs communs.

Il s'agit là d'un des atouts majeurs de l'ORSTOM, de pouvoir rassembler dans un même centre un groupe de chercheurs d'origine diverses (sociologie, Economie, Géographie, médecine, démographie) et de cerner ainsi la réalité d'une zone, d'un pays ou d'une région selon les approches propres à chacune de ces disciplines.

##### 1.3.4.2 Les chercheurs et organismes concernés par la démographie du Tiers-Monde :

- L'ORSTOM participe de façon active au groupe de travail INED-INSEE-ORSTOM-SEAE qui se propose précisément de rassembler les démographes travaillant en Afrique par une concertation sur les objectifs de recherche, une division du travail, et une mise en commun des moyens de connaissance. Ce groupe de travail a non seulement rédigé plusieurs ouvrages, provoqué des réunions et colloques, mais s'efforce aussi par son bulletin de liaison de faire circuler l'information et de créer de nouveaux contacts.
- Le centre de formation des Nations Unies à Yaoundé de même que l'IDUP, l'université de Louvain et de Montréal qui forment des démographes francophones
- Les différents centres et chercheurs concernés par la démographie du Tiers-Monde (CELADE, Population Council, Universités américaines...).
- Enfin au niveau international  
UIESP, Nations Unies, OMS...

##### 1.3.4.3 Les Etats Hotes

L'activité des chercheurs de l'ORSTOM devra de plus en plus répondre en priorité aux besoins des Etats Hotes. A mesure que ceux-ci s'expriment, un dialogue doit être renforcé par une coordination des objectifs et des moyens.

Les recherches de l'ORSTOM s'inscrivent dans la planification des recherches mises en place progressivement dans les pays Africains.

De ce fait les liaisons que le chercheur établit au niveau de son terrain servent non seulement sa recherche elle-même mais le pays où il travaille et les services démographiques de celui-ci.

Tout naturellement l'ORSTOM se trouve donc en relation avec les services statistiques des Etats Hotes auxquels ils participent . Il travaille en relation avec les univertités et les organismes nationaux ou internationaux implantés dans ces pays.

La contribution de l'ORSTOM à l'enseignement de la démographie a pu se faire ici et là dans la mesure où une demande avait été exprimée par les Etats.

## CONCLUSION

Comme nous venons de le voir dans cette première partie, le cadre et les moyens de recherche dont dispose l'ORSTOM constituent une structure de qualité tant au niveau matériel qu'humain qui permet d'effectuer des recherches démographiques qui se trouvent être fondamentales pour le développement des pays où l'ORSTOM intervient et dont les résultats sont utilisables pour d'autres pays également.

Nous étudierons précisément dans la seconde partie quelles sont ces activités de recherche en indiquant les méthodes élaborées et les problèmes critiques.

2ème PARTIE

LES ACTIVITES DE RECHERCHE DEMOGRAPHIQUE

## 2.1 RECHERCHES PASSEES ET PROBLEMATIQUE ACTUELLE

Avant la création de la section de démographie des études concernant en partie la démographie avaient été entreprises par des chercheurs appartenant à diverses disciplines géographie, sociologie...

On peut regrouper les études publiées alors sous les rubriques suivantes

- méthodologie de la collecte
- enquête démographique générale
- études particulières sur
  - la répartition et la densité
  - sur les migrations
  - sur les centres urbains.

relation entre population et économie

- monographies

En général il s'agissait d'études réalisées par des chercheurs n'ayant pas reçu de formation démographique particulière, portant surtout sur la structure de la population, sa répartition et ses mouvements migratoires.

Le mouvement naturel, fécondité, mortalité n'a guère été abordé que dans les quelques enquêtes démographiques générales.

Les deux pages ci-après présentent succinctement ces études.



Etudes démographiques effectuées à l'ORSTOM avant la création de la section de  
démographie

- Cette revue ne prétend pas être exhaustive. On a mentionné également certaines études récentes publiées par des chercheurs n'appartenant pas à la section de démographie.

• Méthodologie de la collecte

- utilisation des documents administratifs, au Congo (SAUTTEY 54 puis GUILLOT 67)
- problème d'enquête en milieu nomade (BERNUS 67)
- notion d'actif en milieu rural (ANCEY 63)
- observation des migrations par enquêtes rétrospectives (HAERINGER 68).

Signalons que la méthode des enquêtes à passage répétés avait été essayée dès 1955 à Bongouanou en Côte d'Ivoire (BOUTILLIER).

• Enquêtes démographiques générales

- 1955-56 Bongouanou en Côte d'Ivoire (BOUTILLIER)
- 1960 Nord-Cameroun (PODLEWSKI) Haute-Volta (CANTRELLE)
- 1961 Dahomey (CANTRELLE), Pointe-Noire (SORET)

• Etudes sur la répartition et la densité

Elles se sont traduites surtout par des cartes ethniques et de densité

- Les premières furent celles d'AOF et d'AEF (BONET-DUPEYRON et ROBEQUIN 48)
- cartes ethnodémographiques de l'Ouest Africain en collaboration avec l'IFAN (MERCIER 54, BRASSEUR, LE MOAL 63, SAVONNET 64)
- Afrique équatoriale (SORET depuis 1955)
- participation aux Atlas du Congo, du Gabon, du Cameroun, de Côte d'Ivoire (DUCHEMIN et TROUCHAUD).

On peut rattacher à cette rubrique le répertoire des villages du Cameroun.

• Etudes sur les migrations

- Dahomey (MERCIER 47)
- Togo (PAUVERT 55-56)
- Côte d'Ivoire, mission d'étude (ROUCH, PAULIN, DUPIRE 57)  
Bouaké (ETIENNE 66, MICHOTTE 68)
- Guinée (CHAMPAUD 58)
- Mauritanie (BONNET-DUPEYRON 52)
- Haute Volta (REMY 68)
- Congo (GUILLOT 66)
- Madagascar (DESCHAMPS, MOLET 59, ROY 63)

A cette rubrique correspondent également les études sur la colonisation des terres neuves :

- Togo (LUCIEN BRUN 67)
- Cameroun (BOULET 67)

• Etudes sur les centres urbains

- Surtout au Congo depuis 1951 (SORET, VENNETIER, LIERDEMAN, HAERINGER, AUGER)
- RCA (SORET 61)
- Cameroun (GOUELLAIN 56, DIZIAIN 59)
- Côte d'Ivoire (BERNUS 62, VERNIERE 66) et les publications sur les petites villes de Côte d'Ivoire (1966-68)

• Relations entre la croissance économique et démographique

Citons par exemple :

- démographie et main d'oeuvre dans la vallée du Niari (Congo (SORET 53)
- Population et économie du Congo (VENNETIER 62)
- Facteurs de l'expansion Bamiléké ; Cameroun (DIZIAIN 53)

Enfin un certain nombre de monographies traitent de façon plus ou moins précise des aspects démographiques des populations concernés.

Parallèlement à ces travaux c'est par l'INSEE que tout l'effort de connaissance démographique a été fait. Avec l'enquête de Guinée en 1955 s'ouvre une période qui se terminera en 1966 par l'enquête de Madagascar et dont le résultat sera d'une part, de mettre au point la méthode de l'enquête rétrospective par sondage et, d'autre part, de fournir les données sur le mouvement naturel et sur l'état des populations des pays francophones.

De ce fait le travail de la section de démographie de l'ORSTOM s'appuie sur :

- l'héritage méthodologique de l'INSEE
- la mise au point d'une méthode de mesure du mouvement naturel :  
la méthode à passage répétés
- la coopération inter-états en matière de services statistiques
- la naissance du groupe inter-organismes de travail sur les problèmes de la démographie africaine et malgache (INED-INSEE-ORSTOM).

Comme on le sait, les pays en voie de développement subissent à l'heure actuelle des modifications profondes et rapides en matière de structures et de comportement démographiques ; leur développement économique se trouve d'autre part souvent entravé par le niveau élevé de leur croissance démographique : des ressources en général limitées pour faire face à des besoins considérables et en accroissement rapide, leur imposent fatalement des conditions très sévères, dominées bien plus que dans les autres pays par le fait démographique.

- Cet handicap est encore accentué par l'ignorance très grande où l'on se trouve actuellement de la situation démographique réelle de ces pays, des composantes de cette situation (structures par âge, fécondité, mortalité, migration etc...) ainsi que des facteurs de tous ordres auxquels elles obéissent et de leurs relations réciproques (nuptialité, comportement sexuel, éducation...).

- La situation actuelle étant mal connue, (absence notamment de tables de mortalité) les perspectives d'évolution, pourtant si nécessaires à une politique de développement, ne peuvent elles-mêmes être esquissées que de façon très imparfaites. Il est inutile de souligner les inconvénients d'un tel état de choses, aucune prévision raisonnablement assurée ne pouvant être avancée en matière d'emploi, de scolarisation, etc...

- C'est sans doute en Afrique (et spécialement en Afrique Noire) que le retard est le plus grand : les pyramides des âges sont difficiles à ajuster. Le niveau global de la fécondité a pu être, et encore très approximativement, estimé pour chaque pays, sans possibilité raisonnable d'en étudier sérieusement les facteurs, la mortalité demeure très mal connue aussi bien au niveau global que par âge pour la plupart des pays.

- Ce retard est aggravé par la diversité des milieux africains, chacun d'eux présentant des conditions spécifiques qui requièrent le plus souvent des méthodes d'approche et d'analyse particulières, et par conséquent des équipes distinctes pour les étudier ; Afrique du Nord et Afrique Noire, milieux ruraux et milieux urbains (et parmi ceux-ci la capitale et les centres secondaires), pays côtiers et de l'intérieurs, zones de savane et de forêt, populations sédentaires et populations nomades, milieux musulmans et non musulmans, régions à populations denses ou clairsemées, tous ces "cas" sont autant de situations particulières aux recherches démographique, (structures, comportements et tendances) et aux conditions d'étude propres.

- On mesure ainsi l'importance de la tâche qui reste à accomplir, avant que l'on puisse disposer pour chacun des pays considérés des éléments fondamentaux de sa situation démographique ; les démographes de l'O.R.S.T.O.M. sont directement intéressés par l'amélioration de la documentation démographique africaine ; il est donc normal qu'ils participent activement à cette amélioration en mettant au point des méthodes d'approche qui soient le mieux adaptées possible aux conditions locales ; au fur et à mesure que les données disponibles augmentent en nombre et en qualité, ils en sont du reste les utilisateurs normaux pour les recherches véritables auxquelles ils peuvent alors se livrer.

- Il serait d'autre part illusoire d'espérer une amélioration rapide des conditions actuelles de l'information démographique en Afrique : le développement de l'état civil est toujours prioritaire à long terme ; et tant qu'il ne sera pas suffisamment généralisé pour que l'ensemble de la population ait été enregistré au moment de sa naissance, il sera nécessaire de procéder à la détermination indirecte de certains âges, ce qui rend plus fragiles toutes les études où intervient ce facteur.

- Il ne faut pas non plus penser que les modifications de situation prévues ou déjà amorcées ôtent de leur intérêt aux études actuelles ; c'est précisément l'étude du passé qui permet de comprendre le présent et par conséquent de mieux prévoir l'avenir ; ces changements doivent au contraire inciter à mettre en place au plus tôt des systèmes permanents d'observation, de manière à être en mesure de les suivre au fur et à mesure qu'ils se produisent.

Il faut rappeler en outre l'importance particulière que revêt la documentation démographique pour l'ensemble des autres disciplines humaines ; elle constitue le support quantitatif qui donne leur pleine signification aux études sociologiques, économiques ou autres.

## 2.2 LES INSTRUMENTS DE RECHERCHE

On peut classer arbitrairement les instruments de recherche du démographe selon le stade d'élaboration des données

- collecte
- exploitation
- analyse
- prévisions

La coexistence de ces instruments dans un même secteur géographique permet d'élaborer des recherches complètes et d'expérimenter de façon intégrée de nouvelles méthodologies.

2.2.1 COLLECTE : Devant la rareté actuelle de documents démographiques précis dans les pays où les chercheurs de l'ORSTOM sont appelés à travailler, particulièrement en Afrique tropicale, l'amélioration des techniques de collecte restera sans doute encore longtemps prioritaire. Il est en effet capital de découvrir et de mettre au point des méthodes de collecte adéquates aux conditions sociologiques et historiques locales.

Il existe deux types de collecte

- a) utilisation des données existantes
- b) création des données

a) Les données existantes ont souvent l'inconvénient de ne pas être adaptées étroitement à l'objet de la recherche, par exemple dénombrement administratif, recensement, registres d'état-civil... Elles présentent cependant l'avantage d'être moins coûteuses et de fournir rapidement des séries et des bases de sondage sur lesquelles le chercheur peut travailler.

Outre l'utilisation de ces données, les chercheurs auront avantage à promouvoir l'amélioration de ces sources pour leur utilisation dans l'avenir.

On retiendra surtout l'état civil qui, à moyen ou à long terme améliorerait aussi la connaissance de l'âge, handicap sur lequel buttent actuellement la plupart des études démographiques.

b) La création de données est bien souvent nécessaire pour approfondir certains aspects de la recherche. L'ORSTOM participe à l'échantillon des techniques de collecte par la mise au point des enquêtes à passages répétés, des fichiers de population et de nouvelles techniques d'enregistrement rétrospectif. De même avec l'ensemble des démographes francophones il essaie d'établir des synthèses et des manuels sur ce sujet (1).

2.2.2. EXPLOITATION : Sans négliger les moyens les plus rudimentaires, manuels électro-mécaniques, on s'orientera de plus en plus vers l'utilisation de l'ordinateur.

ceci peut retentir à son tour sur la collecte

- par la rationalisation exigée au niveau de la collecte
- peut être aussi par l'amélioration de techniques de collecte, par exemple édition automatique d'état de population par ménage à partir du fichier pour les enquêtes à passages répétés.

L'utilisation de l'ordinateur permet un gain de temps considérable dans l'étape suivante : l'analyse démographique (analyse longitudinale, analyse factérielle...).

L'ORSTOM poursuit actuellement des recherches approfondies pour l'intégration de l'ordinateur à ces différents niveaux, pour les enquêtes à passages répétés en particulier.

### 2.2.3 ANALYSE

Deux catégories

- analyse critique des données
- analyse des résultats démographiques

La première catégorie correspond à l'ajustement des données imparfaites. Si les concepts, notamment celui de population stable est utile, par contre certains modèles de population de type européen semblent à éviter, car ils risquent d'introduire dans l'ajustement des erreurs plus grandes que celles de l'observation elle-même.

La recherche s'emploie activement à mettre au point de nouvelles techniques d'analyse des statistiques imparfaites. Le groupe INED-INSEE-ORSTOM prépare actuellement un manuel à ce sujet. (1)

Dans l'analyse des résultats démographiques, on peut distinguer l'analyse interne des variables proprement démographiques, de l'analyse des variables indépendantes qui relèvent souvent de l'étude pluridisciplinaire.

---

(1) "Afrique Noire-Madagascar-Comores : démographie comparée" DGRST Paris 1967  
"Les enquêtes démographiques à passages répétés. Application à l'Afrique d'expression française : méthodologie" Groupe INED-INSEE-ORSTOM - Paris 1971  
290 pages.  
"Sources et analyse des données démographiques, Manuel méthodologique" groupe INED-INSEE-ORSTOM-SEAE. en préparation.

#### 2.2.4 PREVISIONS :

Au stade actuel de la connaissance démographique surtout en Afrique tropicale, il semble prématuré de parler de prévisions ; tout au plus peut-on parler de prévisions conditionnelles ou perspectives en fonction de quelques hypothèses.

Cependant on peut se demander si dans certains cas on ne peut essayer d'utiliser des modèles de transition démographique des centres urbains, sinon pour les prévisions du moins à ce stade comme essai, ne serait-ce que pour faire apparaître certaines lacunes majeures dans les variables étudiées sans attendre de disposer d'une grande quantité de paramètres pour des modèles globaux de croissance démographique.

De plus, l'utilisation de modèles pourrait déjà servir à des études plus limitées pour aider à prendre certaines décisions, - celle-ci relevant bien entendu de la souveraineté des Etats concernés.

On voit qu'il reste des progrès considérable à faire pour l'amélioration de ces instruments de travail des démographes.



### 2.3 LES THEMES

Les thèmes de recherche retenus par l'ORSTOM s'inscrivent dans les principales préoccupations démographiques actuelles.

- 1 - Etude du mouvement naturel fécondité-mortalité  
    sous thème A - Structure et évolution de la mortalité tropicale  
                    B - Relation entre fécondité et mortalité dans l'enfance.
- 2 - Eléments quantitatifs de la croissance de la population urbaine
- 3 - Les migrations
- 4 - Population-ressources
- 5 - Méthodologie, structure d'observation démographique : les enquêtes à passages répétés

Après avoir passé en revue chacun de ces thèmes un tableau synthétique indiquant l'implantation géographique des recherches en cours sera présenté.

THEME 1 : MOUVEMENT NATUREL : FECONDITE-MORTALITE . . . . .

1. L'étude du mouvement naturel a été la préoccupation des premières recherches des démographes de l'ORSTOM (PODLEWSKI, CANTRELLE). Cette étude n'a jamais été abandonnée et a été abordée également depuis par GENDREAU, IACOMBE et PICOUEF. Cependant ces recherches d'ensemble sont remplacées depuis par des recherches qui ont tendance à prendre plus isolément chaque composante du mouvement naturel : fécondité et mortalité, pour mieux les approfondir. Actuellement ces recherches sont essentiellement menées au Sénégal.

2. La fécondité fait l'objet d'enquête ayant pour objectif principal d'obtenir des données de haute qualité sur les niveaux de fécondité. En particulier par l'observation longitudinale (intervalles entre naissances) et par l'étude de certaines variables explicatives (allaitement, rapports sexuels, survie des enfants, comportements...). Ces recherches ont été menées en zone rurale et semi-urbaines et sont actuellement en cours en zone urbaine à Dakar (B. FERRY)

3. La mortalité a fait l'objet d'enquêtes qui ont montré que la mortalité dans l'enfance (0-4 ans) présente dans les observations faites jusqu'à présent un aspect différent de celle observée ailleurs (principalement par rapport aux zones non tropicales) : existence d'une surmortalité dans la 2ème année. Des enquêtes portant sur les causes (observation rougeole au Sénégal par CANTRELLE) (analyse historique par IACOMBE) et l'analyse des données existantes montrent le poids des conditions écologiques.

Ces recherches continuent actuellement par l'exploitation des données d'état civil en milieu urbain, à Dakar (CANTRELLE et VERDIER).

En 1972 et 1973 a été effectuée dans d'autres capitales une prospection pour exploiter d'une manière identique les registres de décès de l'état civil. Il est recherché, en priorité, des milieux écologiques différents (CANTRELLE).

Cette orientation est pratiquée exclusivement par l'ORSTOM et intéresse les organismes internationaux comme l'OMS (Mortalité différentielle urbaine/rurale) et l'UNESCO (MAB Project). Les Etats sont également très motivés à connaître les réels niveaux de leur mortalité et les facteurs en vue de promouvoir les politiques sanitaires. Enfin, il faut noter que cette structure particulière de la mortalité met en cause les taux de mortalité établis et obligerait à revoir les hypothèses sur lesquelles se fondent les perspectives de la population africaine.

SOUS-THEME A : STRUCTURE ET EVOLUTION DE LA MORTALITE TROPICALE (1)

La mortalité phénomène démographique peut être utilisée à deux fins :

- comme indicateur de l'état de santé de la population (associé à la morbidité)
    - révélateur d'une situation
    - indicateur d'efficacité de mesures prises
  - comme élément de l'évolution démographique (avec la fécondité) ;
- variable exogène à un modèle de croissance à moyen terme, elle devient endogène à plus long terme. Dans une étude donnée, les deux utilisations peuvent être simultanées.

La mesure du phénomène dans son aspect macrodémographique est relativement récente en milieu tropical. En Afrique tropicale, elle a été faite :

- d'abord à partir des enquêtes rétrospectives
- puis plus précisément avec des enquêtes à passages répétées. La contribution de la section de démographie de l'ORSTOM dans ce domaine a été décisive.

La comparaison a pu alors être faite avec les résultats

- de l'Europe ancienne (France 18<sup>e</sup> siècle) où la mortalité infantile (0 an) était à peu près du même niveau que celle enregistrée généralement en Afrique tropicale rurale.
- d'autres milieux tropicaux d'Amérique Latine et d'Asie.

On a ainsi mis en évidence des différences significatives dans la structure par âge - en particulier mortalité beaucoup plus élevée de 1 à 5 ans en milieu tropical. Ce type de mortalité est retrouvé quand le niveau général de mortalité est abaissé : par exemple à Dakar.

---

(1) Au cours des dernières années, il a été porté davantage attention à la fécondité qui paraissait plus préoccupante à certain ; on considèrait que la mortalité baisserait, plus ou moins rapidement dans le tiers monde et en Afrique comme le fait s'était produit en Europe. Cet européocentrisme se retrouve pour mettre en doute la spécificité d'un type de mortalité tropicale.

Le programme africain de populations de la Commission Economique pour l'Afrique Document E/CN.14/POP/81 Rev. 1 du 1er mai 1973) pour les années 1974-1976 mentionne au paragraphe "Aspect Démographique de Développement Economique et Social" plusieurs études concernant la mortalité.

On a pu ainsi avancer l'hypothèse d'un type de mortalité tropicale - différent des tables habituelles de mortalité, établies jusqu'à présents surtout à partir des pays occidentaux.

Les résultats fondant l'hypothèse d'un type de mortalité tropicale couvrent divers pays, des années différentes, voire des séries d'années dans les enquêtes partielles. Les médecins, en particulier les pédiatres ont appuyé volontiers cette hypothèse qui correspond à leur pratique quotidienne. Par contre, les démographes continuent à la mettre en doute alléguant qu'elle est basée sur des données encore trop insuffisantes pour représenter le milieu tropical africain. Il serait donc nécessaire :

- d'élargir les champs d'observation dans le temps et l'espace, dans des milieux écologiques différents, notamment l'est africain.
- de continuer les observations précises des enquêtes à passages répétés et de susciter d'autres observations selon la même méthode.

En essayant de dégager certains facteurs de mortalité, il est possible de mieux asseoir les prévisions et par conséquent la prise en compte à long terme de la variable démographique dans les processus de développement.

En milieu rural les tendances peuvent aller d'un abaissement modéré de la mortalité à une élévation liée surtout aux ressources - bien qu'on répugne à envisager une élévation de la mortalité.

L'écart semble s'aggrandir avec le milieu urbain où la baisse de la mortalité semble plus rapide :

- pour des raisons économiques, notamment les salaires qui mettent à l'abri des aléas saisonniers d'approvisionnement,

- pour des raisons sanitaires
  - protection (eau, désinsectisation...)
  - médicales, préventives et curatives

sans qu'il soit possible d'apprécier l'importance relative des différents facteurs d'amélioration.

Le rôle protecteur sanitaire de la ville est sans doute perçu par la population rurale ce qui risque de maintenir une balance migratoire fortement positive.

### Conclusion

- Approfondir la spécificité tropicale de la mortalité, phénomènes et causes, constitue le thème dont les arguments ont été brièvement évoqués. Cette étude s'appuie également sur la morbidité et notamment sur la nutrition.

- Le thème collaire serait l'amélioration de la santé et de la nutrition ou d'une politique sanitaire sur la "dynamique des milieux ruraux" au niveau de la production - un des thèmes de section d'économie de l'ORSTOM. Ici la mortalité serait un des indicateurs essentiels d'efficacité et de déblocage du développement rural.
- Enfin, le sujet de la mortalité tropicale se trouve articulé avec l'étude de la croissance urbaine, thème d'études pluridisciplinaire des sections de sciences humaines de l'ORSTOM.

SOUS-THEME B : RELATIONS ENTRE FECONDITE ET MORTALITE DANS L'ENFANCE

- 1) Ce sujet correspond à deux préoccupations :
  - l'une fondamentale = améliorer le schéma explicatif de la mortalité dans l'enfance et de la fécondité en régime de fécondité dite "naturelle", par l'analyse ces facteurs réciproques.
  - l'autre = apporter des éléments de connaissance pour des programmes de protection maternelle et infantile (PMI) et de régularisation des naissances.
- 2) Il a été sélectionné parmi les sujets d'étude du CIDRED et de la CEA. Il a en fait été abordé dans les travaux de la section de Démographie de l'ORSTOM, implicitement dans deux sortes d'opérations : observations longitudinales des enquêtes à passages répétés (1), exploitation des registres paroissiaux (2).
- 3) Le sujet peut être considéré dans deux sens :
  - effet de la mortalité dans l'enfance sur l'intervalle de naissance ; le décès d'un enfant avant la fin de la période de stérilité post-partum liée à l'allaitement rend plus probable une nouvelle conception.
  - effet de l'intervalle de naissance sur la mortalité dans l'enfance ; l'apparition d'une nouvelle conception risque d'avoir deux sortes de conséquences :
    - sur l'enfant précédent : augmentation du risque de décès, notamment raison d'un sevrage précoce,
    - sur l'enfant suivant : augmentation du risque de décès en raison de la fatigue de la mère.
- 4) on placera l'étude seulement dans les conditions de fécondité dite naturelle, ne laissant donc apparaître que les relations biologiques à l'exclusion de l'intervention volontaire par contraception (l'allaitement mis à part).

---

(1) CANTRELLE P. - LERIDON H. "Breast feeding, mortality in childhood and fertility in a rural zone of Senegal". Population Studies.

XXV, 3, 505-533. 1971.

(2) IACOMBE B. - VAUGELADE J. "Fécondité, mortalité infantile et allaitement. Schéma d'analyse". Population N° 2 PP. 343-348, 1969.

5) On se fondera sur des données empiriques.

Il a été montré que les corrélations à partir de données globales - taux de fécondité et taux de mortalité infantile n'apportant pas de conclusions pertinentes et qu'il est préférable de "travailler au plus fin niveau, celui des histoires individuelles".

De plus, il serait particulièrement utile pour l'analyse de connaître dans les groupes étudiés la durée d'allaitement, la mortalité infantile ayant un effet sur la fécondité par l'intermédiaire de l'allaitement.

6) Compte tenu de ce qui précède, plusieurs types de sources peuvent être considérés :

- les fichiers des consultations PMI ne sont pas assez systématiques pour être utilisés.
- Les enquêtes :
  - observations suivies par enquête à passages répétés ;  
elles ont l'avantage de renseignements individualisés précis sur la durée d'allaitement, mais l'inconvénient de nécessiter une certaine durée d'observation. L'enquête de Niakhar au Sénégal, portant sur 5 ans et totalisant plus de 8000 naissances, a permis d'analyser l'effet du sevrage précoce sur la mortalité de l'enfant précédent mais ne donnait pas un effectif suffisant pour l'analyse de l'effet sur la mortalité de l'enfant suivant.
  - histoires individuelles rétrospectives, à condition que l'enquête soit menée avec soin, par exemple l'enquête sur la fécondité à Dakar (1972) mais la durée d'allaitement n'est précise que pour les derniers nés.
- Les registres paroissiaux dont on peut compléter les renseignements par enquête apportent des séries de données faibles et relativement peu coûteuses ; mais comme dans la source précédente, la durée d'allaitement ne sera précise que pour les derniers nés. On peut cependant admettre l'hypothèse que la durée moyenne d'allaitement était semblable pour les générations antérieures.

Certes, il serait souhaitable de collecter des données dans des populations différenciées quant aux niveaux de mortalité dans l'enfance et aux coutumes d'allaitement. Mais en raison du coût de collecte, il est plus réaliste de se limiter aux sources existantes comme les enquêtes en cours ou en projet, les registres paroissiaux.

7) ESQUISSE DE PROGRAMME

Analyse des données recueillies au Sénégal

- Enquête à passages répétés : - Paos Koto (1963-68), prévision 1er Semestre 1973 par CANTRELLE, LERIDON.
  - Ndemène-Ngayorhème (1963-71), prévision 1er semestre 1974 par WALTISPERGER.
  - Pikine, Khombole Thiènaba (1968-69) prévision 2è semestre 1973 par CANTRELLE, GUITTON, LERIDON.
- enquêtes rétrospectives, histoires individuelles, Dakar (1972)  
prévision fin 1973, par FERRY, GUITTON.

Autres données

- enquêtes à passages répétés entreprises dans d'autres pays (UCEAC...) en fonction de leur durée.
- registres paroissiaux à prospecter (Casamance, Haute Volta, Togo, Dahomey...).



THEME 2 : ELEMENTS QUANTITATIFS DE LA CROISSANCE DE LA POPULATION URBAINE -  
APPORT DE TECHNIQUES DEMOGRAPHIQUES

On indiquera d'abord l'enchaînement des travaux réalisés par la section de démographie dans ce domaine, essentiellement au Sénégal (enquête démographique, état civil, couverture aérienne) pour aboutir à un schéma des possibilités techniques de mesures des éléments de la croissance de la population urbaine, sans exclure la possibilité d'autres techniques où d'autres approches.

1) Enchaînement des travaux réalisés

\* Technique des enquêtes à passages répétés :

• Mise au point d'un instrument d'observation (enquêtes à passages répétés) limité à la mobilité vitale-matrimoniale-résidentielle pour obtenir les taux de croissance naturelle (natalité-mortalité) et migratoire en milieu rural (Sénégal, Sine-Saloum 1962).

• Transposition de la technique en milieu urbain (Dakar-Pikine 1966) par sondage de parcelles (1966) puis d'ilots (1967) en saison supposée d'effectif minimal puis maximal (1969) en ajoutant la mobilité de l'emploi (et niveau d'instruction ainsi que la situation foncière 1968-69).

\* Technique de couverture aérienne :

• A partir de l'échantillon observé, liaison avec la couverture aérienne pour calculer un coefficient de densité de population par la surface bâtie et estimer après zonation la population globale sur couverture aérienne (1970).

• estimation de la croissance à partir de la série de couvertures antérieures (1971)

• projet de généralisation à l'ensemble de la capitale de l'estimation de l'effectif à partir de la couverture aérienne (1973).

\* Etude de la mortalité à partir de l'Etat-civil

- utilisation de l'état-civil (enregistrement des décès)
  - sur une partie de la capitale (Pikine 1968)
  - puis d'une année pour l'ensemble (1969)
  - puis d'une série d'années 1964 à 1971 (1972-73)

• Vérification de la validité de ces documents à partir :

- d'un échantillon partiel (Pikine 1970)
- puis d'un échantillon sur l'ensemble de la capitale (1972)

\* Etude de la fécondité :

• enquêtes rétrospectives, avec améliorations techniques, pour l'étude de la fécondité urbaine (1971).

• mentionnons l'enquête sur l'adaptation des migrants à la vie urbaine bien qu'elle relève plus de l'étude des migrations que la croissance urbaine (1969).

\* Projection de population urbaine :

- application des données aux calculs de projections urbaines, perspectives à 5, 10, 15 et 20 ans - (recherche en 1974-75)

En conclusion de cette série de travaux, on entrevoit un éventail d'instruments de mesure des éléments de la croissance de la population des villes, instruments perfectibles certes ou dont il reste parfois à mesurer le degré de précision.

Ces instruments sont destinés à fournir les renseignements les plus élémentaires, tel le taux de croissance annuel d'une ville, qu'on est pourtant le plus souvent dans l'incapacité d'estimer. On imagine mal de parler de croissance urbaine quand on ne dispose même pas de données aussi brutes à plus forte raison établir des projections - pour un plan de développement par exemple.

2) Possibilités d'applications de ce projet sur la croissance urbaine

La combinaison instrumentale devrait permettre d'obtenir un certain nombre d'indicateurs articulés, en allant du général au particulier :

- 1 - croissance globale de la population par comparaison d'effectif antérieurs à l'années d'observation actuelle (série de couvertures aériennes antérieures)
  - ultérieure (diverses techniques évoquées)
  - mêmes données par secteur géographique de la ville
- 2 - Eléments bruts de cette croissance
  - 2.1. croissance naturelle, natalité, mortalité
    - antérieure (série de l'état-civil)
    - actuelle (enquête à passages répétés par sondages - et état-civil)
  - 2.2. Croissance migratoire
    - antérieure (par différence entre croissance global et naturel précédemment calculées)
    - actuelle (même sorte d'estimation - et enquête précédente par sondage)
- 3 - Variables entrant dans chacun des éléments
  - 3.1. Fécondité
    - variables intermédiaires : biologique et sociologique (enquêtes par le canal de l'enquête par sondage)
    - quelques variables indépendantes (dans le même échantillon) d'autres types d'indicateurs sont à explorer.
  - 3.2. Mortalité
    - variables intermédiaires : causes de décès (par le système d'enregistrement administratif et sanitaire)

- quelques variables indépendantes (pour ce même système).

L'ensemble de ces paramètres sur fécondité mortalité autoriseraient l'ébauche d'hypothèses pour les projections.

3.3. taux migratoires : l'enquête par sondage ne donnera que des flux géographiques liés à quelques caractéristiques : âge, sexe, ethnie, saison, emploi...

- mais peut servir également de support à des enquêtes plus approfondies -

Dans ce domaine d'autres types d'indicateurs, d'autres approches sont à explorer.

4 - Enregistrement particulier de l'emploi et sa mobilité en particulier la catégorie dite sans emploi (à partir de l'enquête à passage répétées par sondage)

On peut supposer que migration et emploi sont assez liés. Cependant une loi d'élasticité du parasitisme reste à établir. Alors que les hypothèses sur l'évolution de la fécondité et de la mortalité sont peut être plus facile à fonder, le rôle des paramètres migratoires dans l'évolution de la croissance urbaine demande sans doute à être davantage investigué.

### THEME 3 : LES MIGRATIONS

1. Le thème migrations ne porte que sur les migrations internes qui se produisent à l'intérieur de frontières nationales ou bien de migrations entre régions. Situées en des pays différents mais voisins : comme les migrations de voltaïque en Côte-d'Ivoire, qui quelque étant des migrations internationales relèvent plus des migrations internes dans la méthode à mettre en oeuvre pour être abordées.

Par contre la migration telle qu'elle est implicitement définie ici recouvre les différents aspects : que ce soit exode rural (départ des campagnes) et son corrolaire qu'est l'urbanisation (gonflement des villes par migration), ou les mouvements de peuplement de certaines régions agricoles par immigration d'autres campagnes.

2. En Afrique et Madagascar la migration est un problème extrêmement important : d'une part les populations actuelles sont souvent à peine fixées, et surtout une large fraction de la population habite des territoires situés hors de ses aires d'origine. Les systèmes politiques et économiques africains ont rarement atteint un point d'équilibre qui aurait fixé la population. De nombreuses zones restent peu peuplées et d'autres zones à forte densité de population existent : les déséquilibres régionaux de population en restent très importants et précaires.

D'autre part l'expansion de l'économie moderne restructure les populations et donne une autre direction aux migrations (par exemple exode rural et mouvement de main d'oeuvre).

Les mouvements actuels de la population portent la marque de ce double mouvement.

3. La liaison avec l'économie et le social reste difficile à apprécier. En effet la déterminisme économique ne joue pas dans les migrations avec la force déterminante qui lui est habituelle. Les normes sociales et économiques des pays africains permettent une très grande autonomie de la migration. Les facteurs sociaux semblent en certains cas primordiaux : des habitudes de mobilité pré-existent aux facteurs économiques et l'économie semble s'essouffler à suivre les mouvements de population. Il n'est pas indifférent de constater que la migration a eu plutôt les faveurs des géographes et sociologues que celles des économistes.

4. La démographie comme discipline scientifique s'attache à l'étude des flux de population, mais elle intervient également dans le cadre d'une observation plus approfondie du phénomène en élargissant son champ d'investigation dans une action multidisciplinaire. En tant qu'étude des flux, la démographie en Afrique s'est trouvée gênée jusqu'à présent par l'absence de documents statistiques en série

(série de recensements en particulier). Ce type d'étude va se développer mais pour l'instant force est de reconnaître que les rares études démographiques faites sur les migrations sont expérimentales et tiennent à des circonstances très particulières.

Le problème se pose avec acuité en certains pays d'où l'intérêt manifesté par certains Etats pour la connaissance des flux internes de la population en vue de leur maîtrise pour leur développement. D'autre part, des états mènent actuellement des politiques nationales de migrations internes : la construction nationale semble les porter à protéger l'identité de leurs nationaux et donc à porter toute leur attention aux migrations internes seule politique de rechange à une politique de migrations internationales.

Ceci amène les démographes à des recherches spécifiques. Nous sommes au tout début de ce type d'enquête. La mise au point de recensements assortis parfois d'enquêtes spécifiques sur les migrations amène la question des migrations à l'ordre du jour en tant que phénomène à investiguer.

5. Concrètement il se trouve que la section de Démographie de l'ORSTOM est mêlée à des enquêtes et recensements sur la question. Certains essais ressortissent plus à une autre discipline que de la démographie quels que soient les chercheurs en cause : l'enquête migration-santé mentale au Sénégal en 1970 est en effet plus de la sociologie que de la démographie malgré la présence de deux démographes dans cette enquête collaborative CRP-OMS-ORSTOM.

Actuellement une direction nettement plus démographique se dessine : PICOUET, en Tunisie, QUESNEL et VAUGELADE en Haute-Volta pour 1973, QUESNEL en Côte-d'Ivoire pour 1974 ; GUBRY en Cameroun abordera probablement la question.

6. Le caractère novateur du sujet, sa méthodologie totalement ou presque en friche et son acuité politique (alternative à un contrôle de population par migration vers des terres neuves, frein au phénomène d'urbanisation tant qu'une politique d'industrialisation n'a pas porté ses fruits en recourant à de gros effectifs de main-d'oeuvre, abrègement du poids du secteur tertiaire dans l'économie...) plaident en faveur de l'intérêt que l'ORSTOM lui accorde. Le fait que ce soit assez empiriquement que cet intérêt se soit dessiné ne peut affaiblir l'argumentation. Les chercheurs par leur pratique sont assez bien placés pour déterminer les problèmes névralgiques et leur concentration sur ce thème n'est pas le fruit du hasard mais bien la migration est à l'ordre du jour.

#### THEME 4 : POPULATION - RESSOURCES

Ce thème a émergé de nombreux travaux d'économistes, de sociologues, de démographes et de géographes et de préoccupations théoriques d'approfondissement des arguments avancées par les anti-natalistes en matière de politique de population. Il a fait l'objet d'essais empiriques mais sa complexité demande à être élucidé, ce à quoi s'attachent des économistes et des démographes de l'ORSTOM.

En effet, ce thème est à long terme le plus important. D'une part, du point de vue des développement économique et social et d'autre part du point de vue de la mise en forme d'une politique de population. Enfin il permettra une accentuation des relations interdisciplinaires. Actuellement, il n'est pas possible de monter à l'ORSTOM une enquête sur ce sujet malgré les essais déjà réalisés (Madagascar, Sénégal), la principale difficulté se trouve au niveau théorique dans la conception et la définition du problème - Vu la faiblesse des données économiques et démographiques en Afrique, les instruments de mesure adaptés font actuellement défaut.

L'UIESP s'attache à la définition de ce problème sous la direction de Monsieur TABAH - de ces travaux devraient pouvoir sortir les bases pour des études précises dans ce domaine.

THEME 5 METHODOLOGIQUE : STRUCTURE D'OBSERVATION DEMOGRAPHIQUE ; LES ENQUETES  
A PASSAGES REPETES

Chaque sujet d'étude a certes sa méthodologie propre surtout si elle élargit l'étude démographique à des variables autres que celles de la démographie au sens strict. Mais celle-ci, limitée au mécanisme de relation entre les trois composantes de l'évolution démographique : fécondité, mortalité, migrations, justifie une structure d'observation démographique dont la mise au point constitue un thème proprement méthodologique.

1) Situation du thème

1.1. Devant la couverture très incomplète du système d'état-civil, source habituelle des données sur le mouvement naturel de la population, et le manque de données sur les migrations, des données démographiques ont été créées par enquête. Une première série d'enquêtes, rétrospective à passage unique ont apporté des résultats appréciables mais de qualité insuffisante, justifiant le recours à d'autres méthodes.

1.2. Deux types de méthodes ont été essayées, qui se trouvent plus ou moins en compétition :

- double collecte
- observation démographique suivie par enquête à passages répétés.

La première méthode a la faveur des Etats Unis qui ont fourni les fonds pour l'exécution, par exemple au Pakistan, en Colombie et en Afrique, au Libéria et récemment au Maroc.

La seconde semble fournir des résultats plus riches notamment sur les migrations, que la première. De plus, elle est moins coûteuse. En Afrique, elle a été réalisée essentiellement dans les pays francophones :

- soit enquêtes localisées (Sénégal, Cameroun, Madagascar) ;
- soit enquêtes nationales (Tunisie, Algérie, Sénégal) sur fonds propres des Etats dans les deux derniers pays ;
- elle a été choisie par les Etats de l'UDEAC.

En Amérique Latine, après l'enquête expérimentale de Guanabara au Brésil une enquête nationale a été mise en oeuvre au Honduras sur fonds propres de l'Etat.

Notons qu'il n'est guère possible actuellement de trancher objectivement en faveur de l'une ou l'autre méthode. En effet, on peut même trouver des fondements quasi-philosophiques dans le choix de l'une ou l'autre de ces méthodes, la première privilégiant l'individu sujet-objet de l'enquête, la seconde l'évènement objet de l'enquête.

1.3. Les enquêtes à passage répétés ont connu des fortunes diverses non pas dues à la méthode elle-même mais à son application. Notamment le défaut d'enquête-pilote en Tunisie et en Algérie. Les résultats ont été satisfaisants dans les enquêtes localisées du Sénégal et du Cameroun. Au Sénégal l'observation se poursuit annuellement dans la Région du Sine-Saloum depuis fin 1962, donnant maintenant une série de dix années successives.

Il conviendrait cependant de poursuivre l'étude méthodologique dans deux voies :

- extension à d'autres zones où les conditions locales sont différentes.
- étude systématique de certains aspects :
  - de l'observation : en particulier le concept de résidence  
le système de contrôle des observations
  - de l'exploitation
    - application du programme d'exploitation sur ordinateur, mis au point en collaboration avec l'ORSTOM et L'OMS
    - possibilité d'améliorer la technique de relevé sur le terrain à partir de liste d'individus par ménage, mise à jour par ordinateur.
  - de l'analyse : utilisation maximale des possibilités d'analyse transversale et longitudinale.

Il serait utile en même temps de dégager deux sortes d'utilisations :

- systèmes d'indicateur de routine à l'usage des services nationaux de la statistique et du plan.
- études démographiques plus approfondies.

1.4. Deux solutions peuvent être envisagées :

- soit utiliser les expériences passées et les structures en place
- soit constituer une nouvelle zone d'observation pour essayer de comparer plusieurs systèmes.

Ceci est en partie réalisé dans l'étude du CERED au Maroc. Un des objectifs initiaux du projet UDEAC était aussi de comparer l'étude sur des grappes de 500 habitants environ, à l'étude sur des unités plus larges, 3 à 10 000 habitants correspondant à des entités administratives. En fait, d'après les opérations envisagées cet objectif expérimental au sein d'un même Etat semble avoir été abandonné.

Pour des raisons financières la première solution est plus réaliste.



2) Opportunité du thème pour la section démographique ORSTOM :

Il semble que l'ORSTOM soit l'organisme dont l'expérience est la plus avancée dans ce domaine, (enquête du Sine-Saloum au Sénégal, du Cameroun et de Madagascar). Il y aurait donc intérêt à valoriser cette expérience.

Il existe une demande des Etats, réelle (UDEAC) et potentielle d'autres Etats si l'expérience donne des résultats favorables. Deux chercheurs de l'ORSTOM ont d'ailleurs été invités à donner leur avis sur cette question par les Etats de l'UDEAC, à la réunion de l'UDEAC à Libreville en novembre 1970 (MM. CANTRELLE et PODLENSKI) tandis que ce dernier avait été invité par le Cameroun à aider à la mise en place du système d'observation dans ce pays.

Le Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères porte un intérêt particulière à ce genre d'activité qui vise à l'amélioration des structures permanentes d'observation démographique. Il y a d'ailleurs quatre coopérants militaires en 1973 pour les enquêtes pilotes dans trois Etats de l'UDF.A.).

Des terrains d'enquête fonctionnent déjà,

- au Sénégal, Région du Sine-Saloum, deux groupes de 5 000 habitants, N'Demène et Ngayorhème font l'objet d'une enquête annuelle dont le coût à la charge du centre ORSTOM est modeste (trois enquêteurs sur le terrain pendant 2 à 3 mois).

- dans les Etats de l'UDEAC, observation pilote à la charge des Etats avec l'aide en personnel du SEAE.

Remarque : A côté des enquêtes à passages répétés à périodicité brève, comme les précédentes utilisées pour une structure d'observation courante, on peut signaler aussi les enquêtes à passages éloignés dans le temps, sur le même échantillon d'individus, (13 ans pour HURAUULT au Cameroun) mis en oeuvre par VAUGELADE dans l'enquête sur les migrations en Haute-Volta (délai de 12 ans).

TABLEAU SUCCINT DES RECHERCHES EN COURS (mi 73)  
Section de démographie ORSTOM.

Pays	Sénégal	Haute-Voltat	UDEAC		Tunisie	Pluri-régional
			Cameroun	Congo		
Mortalité	●	x	x	x		●
Fécondité	●	x	x	x		
Migration	x	●	x	x	●	
Croissance urbaine	●				x	x
Population +ressources	●		●			
Structure d'observation - Méthodologie	●	●	●	●		

NB. Il n'est pas prévu de démographe ORSTOM à Madagascar à partir d'Août 1973.

● Recherche spécifique

x Problèmes abordés à l'occasion d'une recherche scientifique.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette note s'est efforcée de présenter le cadre, les moyens, les activités et les perspectives de recherche en matière de démographie de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.

A travers ces pages nous espérons qu'a été entendu un appel à des liaisons et coordinations plus importantes pour favoriser la recherche au service de problèmes de développement souvent critiques.

Nous savons que les aspects démographiques de ces questions ne sont pas propres à un pays ou à un organisme. C'est donc au sein de la réalité Africaine qu'un effort de recherche et de coordination devra être entrepris par la démographie et les autres sciences humaines pour apporter une vue synthétique des différents problèmes auxquels est lié un développement harmonieux de l'Afrique.

B. FERRY - P. CANTRELLE

DAKAR - MAI 1973